

# Le calme après l'orage

**ASILE** • Plus de cent personnes ont participé, samedi à Sugiez, à la journée portes ouvertes du centre de requérants. Un joli succès après une entame difficile. Reportage.



Le responsable du foyer de requérants de Sugiez Nicolas Roulin (à gauche) fait le tour du «propriétaire» avec des citoyens de la région. ALDO ELLENA

## SAMUEL JORDAN

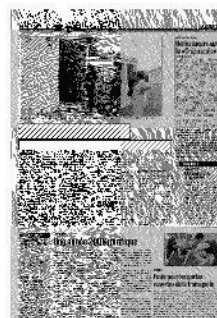
Il y a quatre mois, l'annonce de l'ouverture d'un centre de requérants d'asile à Sugiez avait provoqué des réactions houleuses et indignées de la part des autorités communales de Bas-Vully et d'une partie de la population. Aujourd'hui, l'orage est passé et le calme est revenu.

Mieux, la présence des requérants au centre de protection civile semble recueillir la sympathie et l'intérêt des habitants. Preuve en est le succès qu'a eu samedi la journée portes ouvertes du centre: une bonne centaine de Vulliérais ont en effet pris part à cette manifestation orga-

nisée par ORS, l'organe en charge de l'asile dans le canton de Fribourg.

«J'ai découvert une réalité qui m'était inconnue, c'est une bonne leçon de vie. Il règne ici une convivialité qui fait chaud au cœur», raconte Daniel, un retraité de Praz.

On ne peut pas lui donner tort. Un peu plus loin, on aperçoit par exemple Tatiana, une requérante russe, en pleine conversation avec une habitante de la région. Les deux nouvelles «amies» parlent surtout avec les mains, car Tatiana domine encore mal le français. La résidente temporaire maîtrise en revanche bien mieux la botanique. Pour s'occuper,



Argus Ref 35694425

elle s'est mise à planter des fleurs pour égayer les abords du centre.

### «On veut les cacher»

«Nous sommes agréablement surprises. Ici, c'est simple, mais joli et propre», font remarquer Gaëlle et Aurélie, 20 et 15 ans, qui sont «venues voir sur place par curiosité». Les deux jeunes filles de Lugnorre sont ravies de constater que la situation s'est maintenant normalisée, «alors que c'était si mal parti».

Même si le centre – avec ses maisonnettes blanches aux volets oranges – ressemble presque à une colonie de vacances, le choix de ce lieu ne rallie pas tous les suffrages des visiteurs: «Je reste convaincue que l'endroit n'est pas idéal. C'est très isolé, c'est un peu comme si on voulait soustraire les requérants au regard du monde», explique une dame. «C'est vrai, il n'y a pas grand-chose à faire ici, mais je m'en accommode. Je suis déjà heureuse d'être accueillie», partage Honda. Et la jeune Somalienne de se marrer: «J'ai par exemple eu l'occasion d'apprendre à faire du vélo. J'ai quelques bleus, mais c'est génial».

Le Colombien Mauricio témoigne à son tour: «Au début, l'étroitesse des chambres n'était pas évidente pour moi et ma famille. Dans mon pays, nous étions des privilégiés. Cela a été rude de devoir laisser ce confort derrière nous. Il n'empêche que je ne serai jamais assez reconnaissant d'être ici en sécurité.»

### Confort amélioré

Question infrastructures, il faut dire que le confort des requérants s'est quelque peu amélioré au fil des mois. Les hôtes disposent désormais de toilettes supplémentaires et de deux étroits containers qui leur servent de salle de loisir, avec télé et ordinateur à la clé.

On croise ensuite Claude Gumy. Alors, on dirait que cela se passe mieux que prévu?, lui demande-t-on: «Cela se passe aussi bien que prévu», rectifie aussitôt le directeur d'ORS, en insistant bien sur le mot «aussi». Et d'ajouter dans la foulée avec un grand sourire: «Je suis vraiment ravi de voir autant de monde».

### La pression s'est relâchée

Le centre n'est pas encore au plein de sa capacité. Il compte aujourd'hui 26 résidents, dont une grande majorité de femmes. Ce nombre va-t-il augmenter dans le futur? «Pas sûr. En ce moment, les demandes d'asile se sont stabilisées, voire tassées», répond la conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre qui a également fait le déplacement. La directrice de la Santé et des affaires sociales du canton de Fribourg se réjouit de ce qu'elle a pu observer sur place au cours de la matinée. «Après des débuts pas toujours faciles, je suis heureuse de voir autant de liens se tisser entre les requérants et la population. L'atmosphère est excellente, la pression s'est relâchée. A vrai dire, c'est la première fois que je viens ici vraiment détendue...» I